par mortelune (son site)
mardi 29 novembre 2011 - 160 réactions
Tweeter 25 J'aime 1,2k

Comment David Rockefeller et ses amis dirigent le monde

La commission Trilatérale contrôle le gouvernement Obama

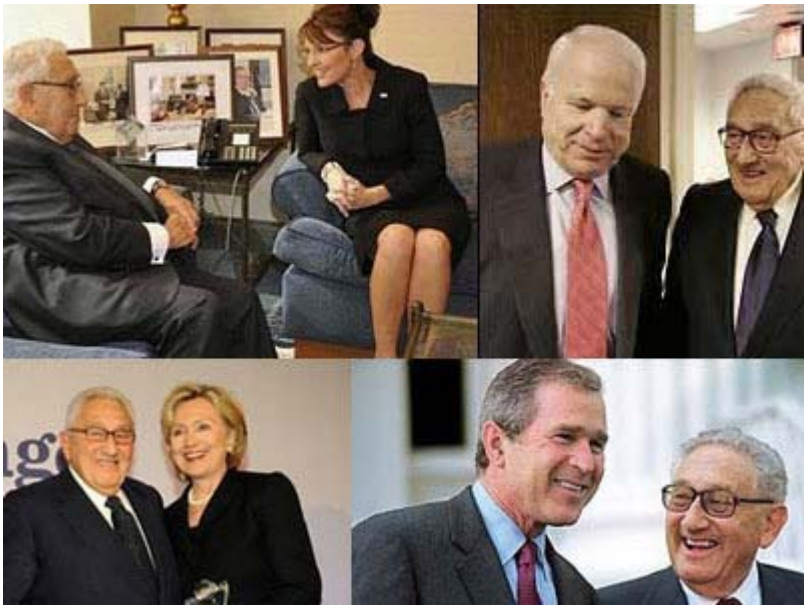
L'oligarchie US défend ses intérêts de classe et garde le contrôle du pouvoir politique à l'échelle nationale en s'appuyant sur des sociétés secrètes telles que les Skull & Bones ou des clubs sélects comme le Council on Foreign Relations(CFR). Au plan international, elle utilise des groupes élitistes, par exemple le groupe de Bilderberg qui cherche à intégrer à son projet les oligarchies d'autres pays pour l'émergence d'une gouvernance mondiale. Le rôle de la Commission Trilatérale a récemment été remis en lumière avec la nomination du chef de sa section Europe, Mario Monti, comme Premier ministre italien.

Kissinger à la Maison-Blanche pour coordonner avec Obama les travaux de la Trilatérale, à gauche George Shultz
Maison Blanche, 20 mai 2009.

Pendant ses dix premiers jours de sa présidence, Barack Obama a nommé onze hauts fonctionnaires issus de la Commission trilatérale à des postes clés de son administration, introduisant ainsi une puissante force extérieure dans le leadership de son gouvernement, mais avec un agenda de base qui porte plutôt préjudice aux citoyens des États-Unis.
Outre ces nominations, Obama a appelé à la Maison-Blanche plusieurs membres illustres de la Commission trilatérale, dont Zbigniew Brzezinski, son principal conseiller en politique extérieure. Brzezinski est cofondateur de la Commission (1973) avec David Rockefeller.

La Commission trilatérale a une grande responsabilité dans l'état actuel du monde. Elle fut constituée en 1973 comme un forum mondial de « penseurs », devenus les artisans du tournant multinational pris par le capitalisme dans le sens d'une radicalisation du courant de pensée keynésien le plus classique de l'économie : rôle de l'État, intensification de l'exploitation mondiale du travail, hégémonie militaire mondiale des pays les plus riches de la planète et de leurs compagnies transnationales.

Tools



Henry Kissinger avec Sarah Palin, John McCain, Hillary Clinton et George Bush Jr.

La Trilatérale est une sorte de grand parti politique mondial. D'après son site Web, elle fut créée par des personnalités du Japon, de l'Union européenne, et d'Amérique du Nord (États-Unis et Canada) dans le but de promouvoir et de construire une coopération plus étroite entre les principales régions démocratiques et industrialisées du monde [en opposition au camp socialiste de l'époque] pour partager les responsabilités dans la direction d'un système international élargi.
Selon sa liste officielle, la Commission trilatérale compte 424 membres, dont 87 seulement sont États-uniens. Ainsi, au cours de ses deux premières semaines à la Maison-Blanche, le nombre de représentants gouvernementaux désignés par Obama constitue 12 % de la représentation des États-Unis à la Commission. Il entretient bien d'autres liens avec la Trilatérale, comme par exemple la présence en qualité de membre permanent de William Jefferson Clinton, le mari de la Secrétaire d'État, Hillary Clinton. Voici les onze personnes désignées par Obama :

Tim Geithner, secrétaire au Trésor
Susan Rice, ambassadrice auprès des Nations unies
le général James L. Jones, conseiller à la Sécurité nationale
Thomas Donilon, conseiller pour les questions de Sécurité nationale
Paul Volker, président de la Commission pour la reprise économique
L'amiral Dennis C. Blair, directeur du Renseignement national
Kurt M. Campbell, secrétaire d'État adjoint pour l'Asie et le Pacifique
James Steinberg, Député secrétaire d'État
Richard Haass, envoyé spécial du Département d'État
Dennis Ross, envoyé spécial du Département d'État
Richard Holbrooke, envoyé spécial du Département d'État

L'administration Obama et la Commission trilatérale entretiennent bien d'autres liens. À titre d'exemple, signalons que le groupe informel de conseillers du secrétaire au Trésor, Tim Geithner, réunit les membres de la Commission : E. Gerald Corrigan, banquier et ancien président de la Réserve fédérale ; Paul Volker, aujourd'hui à la tête pensante de la relance économique d'Obama ; Alan Greenspan, le dernier responsable de la Réserve fédérale, et Peter G. Paterson, éminent banquier et investisseur.

Tools

Giscard d'Estaing et la Trilatérale

Frais émoulu de l'Université, Geithner se mit immédiatement au service du « trilatéraliste » Henry Kissinger, aux bureaux Kissinger & Associates. Un autre membre de la Commission trilatérale, le général Brent Scowcroft, un commerçant devenu banquier, fut conseiller officieux d'Obama et mentor de l'actuel secrétaire à la Défense Robert Gates. Robert Zoelick, ancien secrétaire au Commerce et actuel président de la Banque mondiale nommé sous l'administration G.W. Bush, est lui aussi membre de la Commission.
Le site Web signale : « La Commission trilatérale est composée de près de 400 noms illustres du monde des affaires, des médias, des universités, des services publics (à l'exception des ministres de cabinets nationaux actuels), des syndicats et d'autres organisations non gouvernementales des trois régions. Trois présidents (un dans chacune des trois régions du monde susmentionnée), des présidents régionaux, un vice-président et des directeurs constituent la direction de la Commission Trilatérale, en collaboration avec un Comité exécutif incluant une quarantaine d'autres membres ».
Depuis 1973, la Commission trilatérale se réunit régulièrement en séances plénières pour discuter de manifestes politiques élaborés par ses membres. Les politiques sont débattues jusqu'à obtention d'un consensus. Les membres regagnent leurs pays respectifs pour appliquer ou faire appliquer les politiques ainsi approuvées par consensus. L'objectif initial du groupe était l'instauration d'un « Nouvel ordre économique international » [ce qu'on appelle aujourd'hui la mondialisation]. Son discours actuel encourage une « coopération plus étroite entre les régions industrialisées démocratiques dominantes du monde, qui assument des responsabilités partagées dans la conduite d'un système international élargi ».

Prix Nobel de la Paix (comme Obama), Henry Kissinger est impliqué dans plusieurs génocides.

Depuis l'administration Carter, les membres de la Commission trilatérale ont exercé leur influence à de hauts postes contrôlés par le gouvernement des États-Unis : six des huit derniers présidents de la Banque mondiale ; les présidents et les vice-présidents des États-Unis (à l'exception d'Obama et de Biden) ; plus de la moitié de l'ensemble des secrétaires d'État des États-Unis ; et les trois quarts des secrétaires à la Défense.
Durant la période 2009-2012, l'agenda de la Commission reposera sur deux grandes convictions. Premièrement, la Commission trilatérale est appelée à jouer un rôle plus important que jamais pour préserver la direction partagée des pays riches dans un système international élargi. Deuxièmement, la Commission « élargira son cadre pour refléter des changements plus vastes dans le monde ». Ainsi, le Groupe japonais s'est transformé en Groupe Asie-Pacifique, qui inclut des membres venus de Chine et d'Inde, tandis que des personnalités du Mexique ont rejoint le Groupe Amérique du Nord (Canada et États-Unis). Et le Groupe Europe continue d'augmenter avec l'élargissement de l'Union européenne.

Mise à jour de Patrick Wood (d'August Review.com)
La question de l'« influence indue » nous interpelle, lorsque l'on constate le nombre de membres de la Commission trilatérale nommés à des postes élevés au sein de l'administration Obama. Ils ont la mainmise sur des domaines liés à nos besoin nationaux les plus urgents : crise financière et économique, sécurité nationale et politique extérieure.
Le conflit d'intérêts est flagrant. Avec 75 % des membres non-US, quelle influence cette écrasante majorité continue-t-elle d'exercer sur les 25 % restant ? Par exemple, lorsque Chrysler s'est placé sous la protection et le contrôle de la loi états-unienne sur les faillites dans le cadre du plan de sauvetage de l'administration Obama, un accord a été conclu à la hâte avec le groupe italien Fiat pour sauver cette compagnie. La personne désignée pour conclure l'accord fut le secrétaire au Trésor ou ministre des Finances Timothy Geithner, membre de la Commission trilatérale. Seriez-vous surpris si on vous disait que le président de Fiat, Luca di Montezemolo, est lui aussi un membre de la Commission ? Le Congrès aurait dû interdire ce partenariat au moment où il a été suggéré.
Beaucoup des membres européens de la Commission trilatérale sont aussi de hauts dirigeants de l'Union européenne. À quelles oscillations politiques et économiques sont-ils soumis par la branche états-unienne ?
Si on faisait un sondage sur la question, la grande majorité des ressortissants US diraient que les affaires des États-Unis leur appartiennent, et qu'ils doivent se fermer à toute influence étrangère dictée par des programmes non étasuniens. Mais l'immense majorité des citoyens US n'a pas la moindre idée de ce qu'est la Commission trilatérale, et encore moins de l'énorme pouvoir qu'elle a usurpé depuis 1976, quand Jimmy Carter a été le premier membre de la Trilatérale élu président des États-Unis.
À la lumière de la crise financière actuelle sans précédent, les « trilatéralistes » seraient voués à l'exécrati

Tools

déclarations de Zbigniew Brzezinski (cofondateur de la Commission avec David Rockefeller) consignées dans son livre paru en 1971 intitulé « Entre deux âges : le rôle de l'Amérique à l'ère technotronique ». Brzezinski signalait : « La nation-État, en tant qu'unité fondamentale de la vie organisée de l'homme, a cessé d'être la principale force créatrice : les banques internationales et les corporations transnationales sont [à présent] les acteurs et les architectes au sens que prenaient autrefois ces termes appliqués à la nation-État ». [Autrement dit, il a jeté au placard les concepts de base d'État-nation, de souveraineté des pays et du rôle de l'État dans la société, pour défendre la vision d'un monde gouverné par les banques et les corporations transnationales].
C'est exactement ce à quoi nous assistons dans toutes les sphères. Les banques et les corporations mondiales sont des cercles qui se resserrent autour de la nation-État, y compris les États-Unis. Elles n'ont aucun respect pour aucun processus, ni pour le Congrès, ni pour la volonté des peuples.
Pourquoi ont-elles maintenu les citoyens US dans l'ignorance sur un sujet qui ébranle les fondations mêmes de notre pays ?

La Trilatérale contrôle les grands médias
La réponse est simple : on compte parmi les patrons des grands médias de nombreux membres de la Commission trilatérale, et ils peuvent détourner les informations pertinentes mais dérangeantes. Parmi ces décideurs figurent :
David Bradley, président d'Atlantic Media Company.
Karen Elliot House, ex-vice-président senior de Dow Jones & Company, et éditrice du Wall Street Journal, qui appartient à Rupert Murdoch.
Richard Plepler, coprésident de HBO.
Charlie Rose, de PBS, Service public de radio et télévision des États-Unis.
Fareed Zakaria, rédacteur du Newsweek
Mortimer Zuckerman, président de l'U.S. News & World Reports.
Il existe beaucoup d'autres connexions avec la haute direction des médias, résultant de l'appartenance ou de la participation aux leviers de commande des transnationales et de l'actionnariat commun. Pour plus d'information, consulter le livre publié originalement en 1978 « Trilaterals Over Washington », disponible [en anglais] en format électronique et gratuitement sur www.AugustReview.com. Ce site contient aussi beaucoup d'articles qui traitent divers aspects de l'hégémonie de la Commission trilatérale aux Etats-Unis et dans le monde.

Coup d'état Italien : La commission Trilatérale fait main basse sur l'Italie

« Nous arrivons vers l'émergence d'une transformation globale.
Tout ce dont nous avons besoin, c'est de LA CRISE MAJEURE
et le peuple acceptera le Nouvel Ordre Mondial »
David Rockefeller au C.F.R. (Council on Foreign Relations).

Reprenons la citation de Rockefeller : « Nous arrivons vers l'émergence d'une transformation globale. Tout ce dont nous avons besoin, c'est de LA CRISE MAJEURE et le **peuple acceptera les hommes du** Nouvel Ordre Mondial ».

De là à penser que la crise de la dette a été préparée de longue date il n'y a qu'un pas. La commission Trilatérale serait-elle décidée à ruiner les ménages sur l'autel de la mondialisation ?
Ce qui vient de se passer en Grèce puis en Italie est peut être une avancée décisive. Une avancée avec la nomination de Mario Monti (Président de la Commission Trilatérale zone Euro) vers l' émergence de ce que Nicolas Sarkozy nous a promis en ces termes en janvier 2008 "***Nous irons ensemble vers ce Nouvel Ordre Mondial et personne , je dis bien personne ne pourra s' y opposer***".

Tools

On comprend mieux la nécessité de faire tomber par tous les moyens (y compris la guerre) les gouvernements des pays du monde qui ne jouent pas le jeu.

Trente ans d'une institution secrète

Les Pouvoirs opaques de la Trilatérale

Dirigeants des multinationales, gouvernants des pays riches et partisans du libéralisme économique ont vite compris qu'ils devaient se concerter s'ils voulaient imposer leur vision du monde. Dès juillet 1973 (*la même année - création de l'argent dette dans un contexte de mondialisation financière sans limites - la Banque de France abandonne son rôle de service public*), David Rockefeller lance la Commission trilatérale, qui va marquer le point de départ de la guerre idéologique moderne.

Il y a trente ans, en juillet 1973, à l'initiative de M. David Rockefeller, figure de proue du capitalisme américain, naissait la Commission trilatérale. La Commission entend alors devenir un organe privé de concertation et d'orientation de la politique internationale des pays de la triade (Etats-Unis, Europe, Japon). Sa charte fondatrice résume : « Centrée sur l'analyse des enjeux majeurs auxquels font face l'Amérique du Nord, l'Europe de l'Ouest et le Japon, la Commission s'attache à développer des propositions pratiques pour une action conjointe. Les membres de la Commission regroupent plus de 200 distingués citoyens provenant des trois régions et engagés dans différents domaines . »
La création de cette organisation opaque, où se côtoient à huis clos et à l'abri de toute compromission médiatique des dirigeants de multinationales, des banquiers, des hommes politiques, des experts de la politique internationale, ou encore des universitaires, coïncide à ce moment avec une période d'incertitude et de turbulence dans la politique mondiale. La Trilatérale s'impose comme un des principaux instruments, soucieuse à la fois de protéger les intérêts des multinationales et d'« éclairer » par ses analyses les décisions des dirigeants politiques.
L'élite rassemblée au sein de cette institution fort peu démocratique et que la démocratie inquiète dès lors que des groupes autrefois silencieux s'en mêlent va s'employer à définir les critères d'une « bonne gouvernance » internationale. Elle véhicule un idéal platonicien d'ordre et de supervision, assuré par une classe privilégiée de technocrates qui place sc
expérience au-dessus des revendications profanes des simples citoyens.

Tools

Les thèmes débattus au sein de cette oligarchie de la politique internationale, dont les réunions annuelles se déroulent en différentes villes de la Triade, le sont dans une discrétion qu'aucun média ne semble plus vouloir troubler. Chaque sujet fait l'objet de rapports annuels (The Trialogue) et de travaux thématiques (Triangle Papers) réalisés par des équipes d'experts américains, européens et japonais triés sur le volet. Edités régulièrement depuis une trentaine d'années, ces documents publics traduisent l'attention de la Trilatérale à des problèmes globaux censés transcender les souverainetés nationales et appeler l'intervention des pays riches : réforme des institutions internationales, mondialisation des marchés, environnement, finance internationale, endettement des pays pauvres, etc.
Ces interventions s'articulent autour de quelques idées fondatrices qui ont été largement relayées par le politique.

- La première est la nécessité d'un « nouvel ordre international ». Les attentats du 11 septembre 2001 ont fourni une nouvelle occasion de rappeler, lors de la rencontre de Washington en avril 2002, la nécessité d'un « ordre international » et d'« une réponse globale » auxquels les principaux dirigeants de la planète sont enjoints de collaborer sous la houlette américaine. Lors de cette réunion annuelle de la Trilatérale, MM. Colin Powell (secrétaire d'Etat américain), Donald Rumsfeld (secrétaire à la défense), Richard Cheney (vice-président) et Alan Greenspan (président de la Réserve fédérale) étaient présents.

- La seconde idée fondatrice, qui découle de la première, est le rôle tutélaire des pays de la triade, en particulier des Etats-Unis, dans la réforme du système international. Les autres pays devront l'intégrer en acceptant le commandement qu'il s'est donné. L'Intervention américaine en Irak, l'appui à la politique israélienne, etc. en sont des exemples.

- La troisième caractéristique fondatrice de la Trilatérale : son aversion pour les mouvements populaires. Elle s'était exprimée dans le célèbre rapport de la Commission sur la gouvernance des démocraties rédigé par Michel Crozier, Samuel Huntington et Joji Watanuki.
Dès 1975, ce texte dénonçait les « excès de la démocratie » qu'exprimaient aux yeux des auteurs les manifestations contestataires de l'époque. Celles qui, un peu comme aujourd'hui, mettaient en cause la politique étrangère des Etats-Unis (rôle de la CIA dans le putsch chilien, guerre du Vietnam, etc.) et réclamaient la reconnaissance de nouveaux droits sociaux. Ce rapport provoqua à l'époque nombre de commentaires indignés, qui dirigèrent leurs feux contre l'administration démocrate du président Carter, qui fut membre de la Trilatérale (comme, plus tard, le président Clinton).

Loin d'être un « vieux serpent de mer » qui referait surface au ravissement de quelques adeptes d'ésotérisme et de « théorie du complot », la Commission trilatérale est une institution bien établie, dont la discrétion facilite la collusion entre responsables politiques et grandes entreprises. Selon M. David Rockefeller : « Les idées mises en avant par les rapports de la Commission trilatérale sont devenues des politiques officielles ».
Ainsi se dessine la trame d'un pouvoir diffus, opaque, presque insaisissable, qui tisse ses liens à travers des clubs fermés et des rencontres internationales dont le forum de Davos représente l'expression la plus ostentatoire. Dans ces lieux de rencontres, d'échanges, de tractations gravitent les mêmes protagonistes, s'élaborent les analyses et les compromis qui précèdent souvent les grandes décisions. La Commission trilatérale est une des pièces de cet échiquier polymorphe. Elle consolide l'alliance entre le pouvoir des multinationales, de la finance et de la politique, grâce à un réseau d'influences dont les ramifications s'étendent aux principaux secteurs de la société.

En écrivant cet article je ne puis m'empêcher de penser au livre de Aldous Huxley « le meilleur des mondes »
Dans le monde décrit par l'auteur, l'immense majorité des êtres humains vit au sein de l'État Mondial – seul un nombre limité de sauvages est regroupé dans des réserves. Bien que l'enseignement de l'Histoire soit jugée parfaitement inutile dans ce monde, on apprend néanmoins que les sociétés anciennes ont été détruites par un conflit généralisé connu sous le nom de « Guerre de Neuf Ans ».

Sources :

« August Review.com », 30 janvier 2009, « Obama : Trilateral Commission Endgame », par Patrick Wood.
Etudiant chercheur Sarah Maddox.
Tuteur : Peter Phillips, Université d'Etat de Sonoma.
Patrick Wood (August Review.com) / Réseau Voltaire / Projet censuré.
David Rockefeller, Georges Berthoin et Takeshi Watanabe, préface aux *Task Force Reports : 9-14*, New York University Press, 1978, p. IX.
Olivier Boiral Professeur à l'université Laval (Canada)
http://www.monde-diplomatique.fr/2003/11/BOIRAL/10677
La commission Trilateral influence la zône Euro
http://www.augustforecast.com/2011/11/11/trilateral-commission-influence-in-the-eurozone/
Alain Cotta, membre de la Trilatérale
http://www.agoravox.tv/actualites/citoyennete/article/alain-cotta-membre-de-la-29616
Alain Cotta, membre de la Trilatérale flingue la monnaie unique
http://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/alain-cotta-flingue-la-monnaie-98381
La liste des de la commission Trilatérale en Europe
http://www.trilateral.org/download/file/TC_list_10-11_2.pdf
La liste des membres de la commission Trilatérale en Amérique du nord
http://www.trilateral.org/download/file/NA_list_10-11(2).pdf
La liste des membres de la commission Trilatérale dans la zone Asie/Pacifique
http://www.trilateral.org/download/file/PA_list_10-11.pdf

Tools